Frac Île-de-France
Le Plateau

Dr Curlet reçoit Jos De Gruyter & Harald Thys

13 septembre — 18 novembre 2007

ESPACE EXPÉRIMENTAL

Johan Grimonprez	Hassan Khan
13 septembre — 13 octobre 2007	24 octobre — 18 novembre 2007

Introduction

Invité à réaliser une exposition au Plateau, François Curlet convie Jos De Gruyter & Harald Thys à venir présenter leur travail. En «maître de cérémonie», il réserve à ses complices, une place centrale dans son dispositif afin de favoriser la rencontre avec leur œuvre.

Remarquée pour ses rapprochements improbables, ses changements d'échelles et ses collusions de matières, l'œuvre de François Curlet joue de dérapages sémantiques pour mieux donner à voir un réel trop souvent occulté. Il présente au Plateau deux nouvelles œuvres, *Rocking Chair* (collection Frac Île-de-France), un objet-sculpture et, *French Farce*, un film tourné au printemps dernier pour l'exposition. Réalisé près de Château-Gontier, *French Farce* met en scène une rencontre improbable entre quelques fidèles clients d'un café et une jeune femme à l'accent britannique.

En écho, Jos De Gruyter & Harald Thys présentent des œuvres récentes parmi lesquelles *Ten Weyngaert*, une vidéo reprenant le nom d'une tentative utopiste de vie communautaire bruxelloise mise en place dans les années 80. Les scènes du film se déroulent dans un monde à l'apparence surréaliste, au sein d'une société hétéroclite où vivent des robots et des hommes. Un ensemble d'autres œuvres permet de découvrir leur travail habité de personnages burlesques, caricaturaux et tragiques saisis dans des situations quotidiennes, souvent empreintes d'absurde. Outre les photographies et la vidéo, Jos De Gruyter & Harald Thys investissent d'un geste scénographique l'espace du Plateau, agissent sur ses circulations et fragmentent son architecture, créant ainsi des réminiscences des espaces clos dans lesquels ils situent leurs histoires et leurs personnages.

Dans l'Espace expérimental, Johan Grimonprez présente *Double Take*, un projet en cours, un long métrage, essai autour du double d'Hitchcock, qui aborde la question de l'identité et de la représentation pour raconter une autre histoire, celle du cinéma et de son double, la télévision.

Hassan Khan présente à partir d'octobre — en collaboration avec le Festival d'Automne à Paris — *Kompressor*, seconde variation d'une installation réunissant vidéos, performances et échanges, réalisée par l'artiste à Londres. «Ni œuvre monumentale, ni collection de travaux disjoints, *Kompressor* est un instant à peine perceptible».

François Curlet
French Farce
2007
Film, environ 3 minutes
Courtesy: François Curlet, Bruxelles

François Curlet

Né en 1967 à Paris.
Vit et travaille à Bruxelles.

Les œuvres de François Curlet reposent sur le principe d'incrustation ou de remplacement, sur une dénomination autre des objets et des signes et sur un recours décalé de leurs usages. Des détails d'objets ou des éléments de langage sont ainsi isolés et/ou rassemblés de façon à produire un nouveau sens, à interroger une situation, ou à dévoiler un aspect inaperçu du réel. Procédant d'une manière proche du remix musical, sa démarche allie humour dada, esthétiques pop, minimale, intentions conceptuelles et consiste à produire des rapprochements improbables (test de Rorschach répétés et appliqués tel un papier peint dans *Rorschach Saloon*, 1999), des changements d'échelle (*Chaquarium*, 2003) ou des collusions de matières ou de signes (*Cagette*, 1990, réalisée en marqueterie par un ébéniste) ainsi que de nombreux jeux sur le sens (titres performatifs, jeux de mots, reprises de logos…) propices à surexposer la réalité. Convoquant tous les signes d'un réel souvent impalpable, François Curlet se joue de l'inconscient des situations et nous propose d'en infiltrer les mécanismes de représentation. Ainsi, confronté à un décodage visuel, remettant en jeu l'objet ou le sujet d'origine de manière humoristique, tout en effectuant un mouvement de retour sur lui, le regardeur se trouve alors dans la position de mieux le comprendre.
François Curlet présente au Plateau deux nouvelles œuvres : *Rocking Chair*, un objet-sculpture nouvellement acquis par le Frac Île-de-France et le film *French Farce*, réalisé au printemps 2007.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2007
Architecture fainéante (dessins et maquettes), Centre culturel Français de Turin 1.
Galerie Micheline Szwajcer, Anvers.
IAC, Villeurbanne.

2006
Le Géant vert, avec Florence Doléac, Chapelle de Genêteil, Centre d'art contemporain de Château-Gontier.

2005
Spotless, en collaboration avec Donuts, La Maison Rouge, Paris ; *Coconutour*, Centre d'art Santa Monica, Barcelone.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2007
Dr. Curlet reçoit Jos De Gruyter & Harald Thys, Frac Île-de-France/Le Plateau, Paris ; *Airs de Paris*, Centre Georges Pompidou, Paris ; *Attitude !*, Galerie Iconoscope, Montpellier ; *Urban Conections (II)*, domaine départemental, Chamarande ; *Androïde contre humain*, Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier ; *Projet pour un nouveau temple*, Institut Tibetain Yeunten Ling, Château du Fonds l'Evêque ; *La Ricarda*, Aux Moulins Albigeois, Albi ; *Presque rien*, NYLO, Reykjavik ; *Half Square, Half Crazy/Mi-carré, Mi-Fou*, Villa Arson, Nice ; *Hors Commerce*, Villa Arson, Nice.

2006
Nouvelles fabriques d'images et de sons, Frac Limousin, Limoges ; *Eldorado*, MUDAM, Luxembourg ; *Une seconde une année*, Palais de Tokyo, Paris ; *Empieza el juego*, La casa Encendida, Madrid ; *The Missing Evidence*, Centre d'édition contemporaine, Genève ; *La Force de l'Art*, Grand Palais, Paris ; *Super*, Frac Pays-de-la-Loire, Carquefoux ; *Bilboard project*, Autriche ; *Update*, Biennale digitale, Gand ; *Writting in Strobe*, Galerie Dicksmith, Londres.

François Curlet
Rocking Chair
2007
Sculpture
105 x 70 x 100 cm
Collection Frac Île-de-France

***Rocking Chair*, 2007**
Sculpture
bois et laine
105 x 70 x 100 cm
Collection Frac Île-de-France

Rocking Chair est, comme le titre de l'œuvre l'indique, une chaise à bascule. Une couverture écossaise est posée sur son dossier. Les formes de la chaise, arrondies, contrastent avec la rigidité du plaid qui, figé dans une position improbable — celle qu'aucune couverture ne pourrait prendre naturellement — évoque une présence fantomatique ou rappelle l'effet d'un courant d'air dont le mouvement aurait été comme statufié. Il n'y a rien d'ostentatoire dans cette intervention minimale qui relève plus de l'anomalie gravitationnelle quasi imperceptible. L'objet bascule cependant du statut de mobilier à celui de sculpture et évoque une présence imaginaire qui habiterait les lieux. *Rocking Chair* est une manière d'interroger la position d'attente et d'observation, réalité tout aussi effective pour celui qui regarde que pour celui qui crée. Ce moment constitue en effet un point de départ à l'analyse sous-tendue par le travail de création et suppose le premier mouvement pour celui qui veut bien regarder. Le rocking chair ainsi érigé en «totem» ou en «image» rappelle l'aphorisme de Robert Filliou : «ne rien faire, ne rien dire, rester là tranquillement».

***French Farce*, 2007**
Film 16 millimètres transféré sur dvd 3 minutes
Coproduction : Galerie Commune de Tourcoing/École Régionale Supérieure d'Expression Plastique de Tourcoing — Département Arts Plastiques, Université Charles de Gaulle Lille 3, Frac Île-de-France/Le Plateau.
Avec le soutien des galeries Air de Paris, Paris et Micheline Szwajcer, Anvers.
Pour cette vidéo, Michelle Naismith est habillée par la maison Yves Saint Laurent.

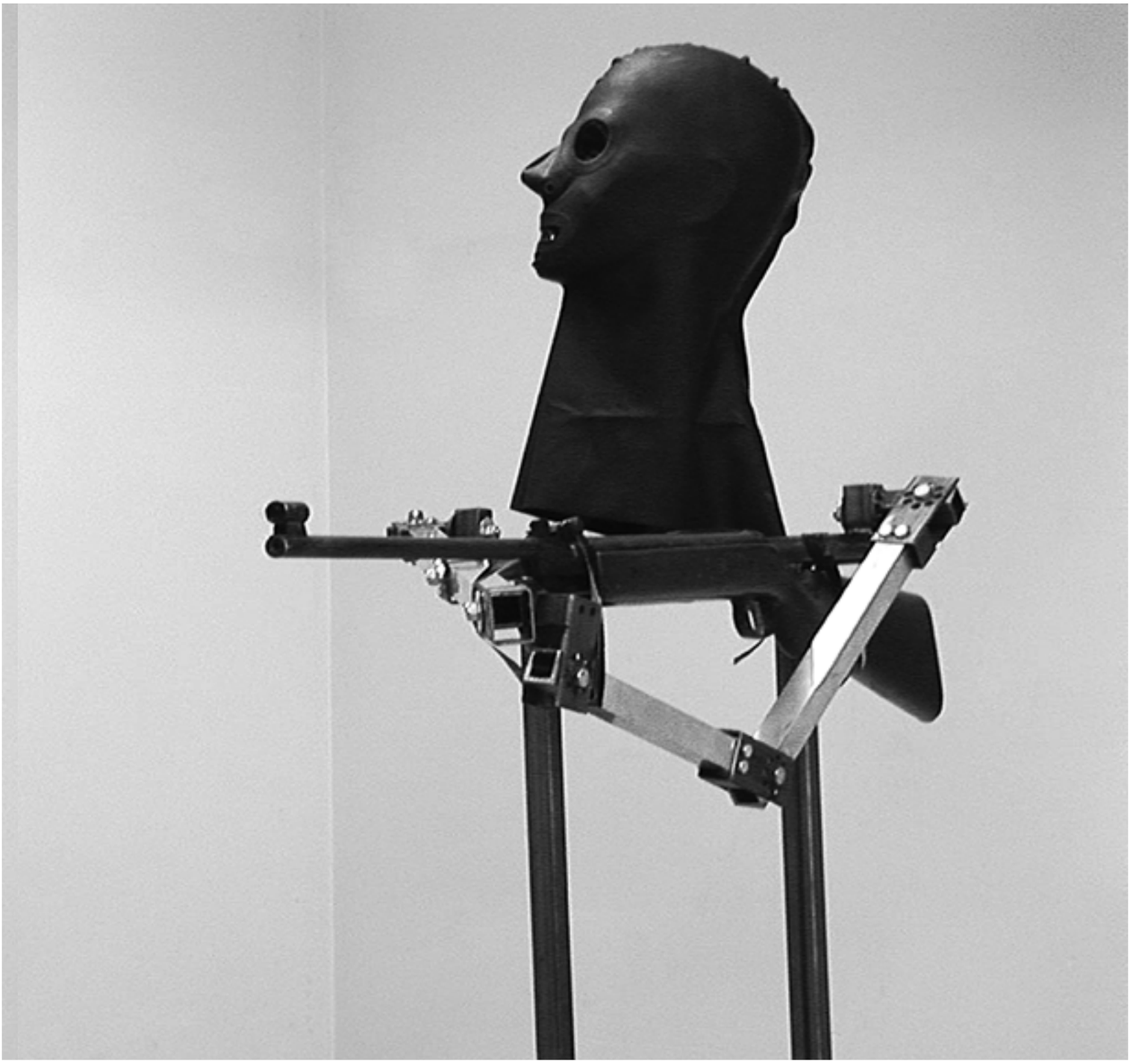
Réalisé au printemps dernier, le film *French Farce* prend place dans un café de Château-Gontier «resté dans son jus». La vie quotidienne du lieu, rythmée par les allers et venues des habitués, se trouve ici investie. La scène présente à la fois un plan d'ensemble d'un groupe de trois retraités réunis autour d'un verre de vin rouge et des portraits resserrés sur leurs visages. Une jeune femme sophistiquée, dont l'allure contraste avec l'environnement désuet du café, s'étonne de leur présence et les interpelle avec un accent «so british» ; «Vous êtes très Marcel Duchamp !». Ainsi filmée, la scène décrit simultanément le contraste entre le langage des personnages en présence et leurs codes vestimentaires, évoquant ainsi le gap qui existe entre eux. Par la médiation de cette phrase, François Curlet finit ainsi par l'officialiser. «Vous êtes très Marcel Duchamp !» achève d'exposer la distance qui les sépare tout en jouant le rôle d'un pont entre eux. Le groupe attablé sait-il à qui cette femme fait allusion ? La référence à Marcel Duchamp semble directement liée à l'atmosphère surannée du café. L'endroit comme figé dans une époque révolue, rappelle les années de création des premiers *Ready Made* de Duchamp. Le mystère se trouve renforcé par la bande sonore qui accentue l'idée d'un supposé suspens. La situation devient alors tout aussi énigmatique et fictionnelle que le personnage de Duchamp lui-même, dont les multiples identités (Marcel Duchamp, Rose Sélavy et Richard Mutt) feront de lui, l'inventeur du *Ready Made* certes, mais aussi, l'un des premiers à poser la question de l'auteur, de la signature et d'une fiction possible à partir de la figure de l'artiste. *French Farce* rend à la fois hommage aux «vies minuscules» des retraités et à leur quotidien qui rejoint, par le regard distancié de cette femme étrangère, les pratiques artistiques les plus novatrices de l'histoire de l'art et ce, par l'évocation de sa figure la plus emblématique.

Jos De Gruyter & Harald Thys

Jos De Gruyter est né en 1965. Harald Thys est né en 1966.
Ils vivent et travaillent à Bruxelles.

Jos De Gruyter & Harald Thys
Robots
2007
Sculpture
Courtesy: Jos De Gruyter & Harald Thys, Bruxelles

Depuis plus de vingt ans, Jos De Gruyter & Harald Thys travaillent en duo et réalisent des vidéos, des performances, des installations et des photographies dans lesquelles ils mettent en scène des espaces et des personnages du quotidien dans un monde peuplé de figures masquées (personnage de Charlie Chaplin, hommes aux masques d'oiseaux, cagoule du tortionnaire, visage de la victime…) Dans ces univers à la fois proches et lointains, où se glissent l'ennui et l'absurdité de certains commentaires et situations, Jos De Gruyter & Harald Thys nous embarquent dans des univers fictionnels qui flirtent avec la perception d'un réel étranger, toujours en bascule et souvent menaçant. Les atmosphères qu'ils décrivent, les contextes qu'ils dépeignent se manifestent souvent entre quatre murs, ceux d'une boîte ou d'une maison ostensiblement fermée, ou encore dans des paysages clos. Des ambiances cauchemardesques (peurs d'enfants et névroses d'adultes) se mêlent à des recherches formelles sur des états de corps dans des espaces contraignants. La caricature, la grimace, le masque et le langage deviennent ainsi les signes d'une requalification des relations humaines. Non dénués d'humour, les films et les photographies de Jos De Gruyter & Harald Thys sont directement empreints d'un vocabulaire théâtral et dramaturgique, des dessins animés pour enfants ou des séries télévisées belges des années 80. Les personnages décrits sont figés dans leurs propres rôles, engoncés dans leurs univers restreints, leurs névroses, leurs attitudes répétitives et leurs postures souvent grotesques. Cette réduction du personnage à son rôle n'est pas sans produire certains paradoxes. Mouvements intérieurs doubles — rigidité et folie douce, rêve et lubie, immobilité et gesticulation, silence et logorrhée verbale — s'expriment. Les personnages, bien qu'apathiques, évoluent dans des lieux restreints et de plus en plus standardisés, nous confrontant ainsi aux émotions contradictoires qui les font avancer, décider, douter, se remettre en question et nous offrent de ce fait, toute la palette accessoirisée des relations humaines en huis clos.



EXPOSITIONS PERSONNELLES

2007
Galerie Dépendance, Bruxelles; Le Granit, Belfort; MUHKA, Anvers; Galerie Artspeak, Vancouver.

2006
Galerie Aliceday, Bruxelles.

2004
The 48 hours of Kwik and Kwak, Établissement d'en face, Bruxelles.

2003
Galerie EOF, Paris; Galerie AD 46, Bruxelles.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2007
Dr. Curlet reçoit Jos De Gruyter & Harald Thys
Frac Île-de-France/Le Plateau, Paris; Galerie Carlier I Gebauer, Berlin; *Ricarda*, Centre d'art Castre & Albi; *Commitment*, Oede garage, Mechelen.

2006
Family Affairs, Musée des Beaux-Arts, Bruxelles; Galerie Isabella Bortollozzi, Berlin.

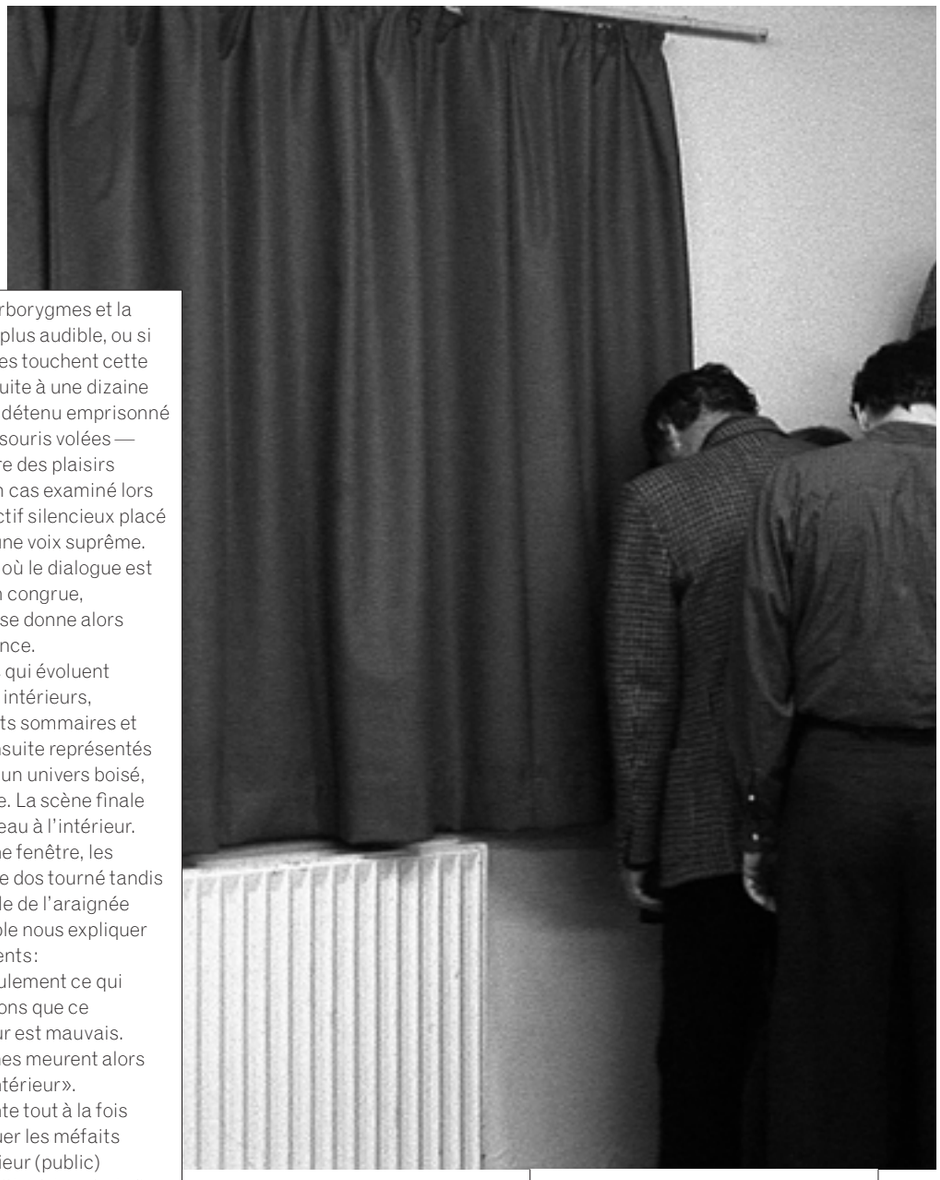
2005
La Belgique Visionnaire, Musée des Beaux-Arts, Bruxelles; *Amicalement votre*, Musée des Beaux-Arts de Tourcoing.

2003
Once Upon a Time… MUHKA, Anvers; *Coconut tour*, CRAC, Sète.

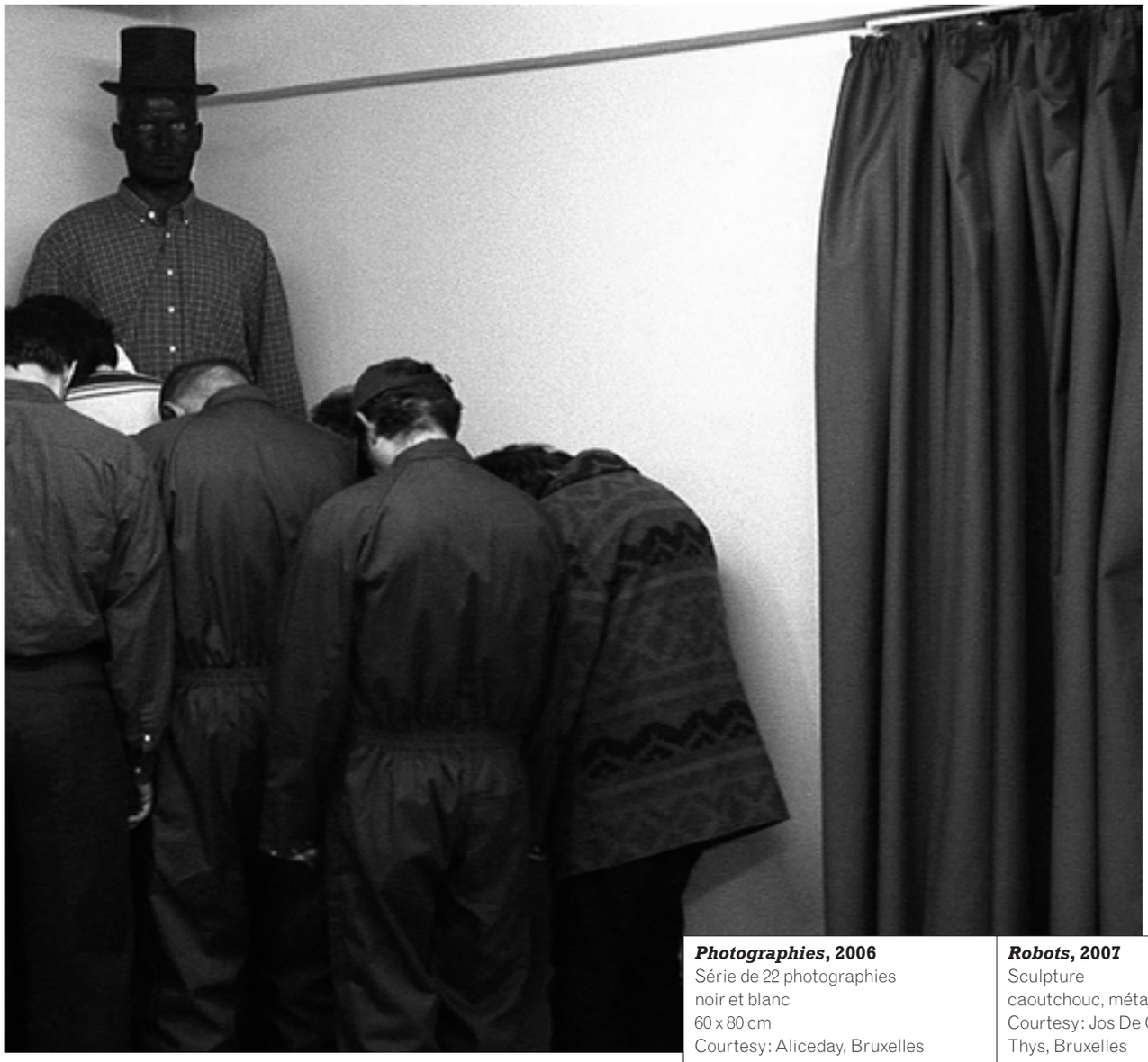
2002
Irish Museum of Modern Art, Dublin — Marres, Maastricht; *Harald Thys & Jos De Gruyter*, musée Middelheim, Anvers.

***Ten Weyngaert*, 2007**
Vidéo, environ 36 minutes
Production : VAF, Fonds Audiovisuel Flamand & Gypex.
Courtesy : Jos De Gruyter & Harald Thys, Bruxelles
Horaires de projection : 14h, 14h45, 15h30, 16h15, 17h, 17h45, 18h30.

Le titre de la vidéo *Ten Weyngaert* reprend le nom d'un centre communautaire implanté dans la banlieue de Bruxelles. Construit dans les années 80, il proposait un espace de vie utopique qui réunissait des individus autour d'activités artistiques et culturelles. Aujourd'hui complètement isolé du reste de la vie publique, Ten Weyngaert et ses idées de vie collective, reprises ici sous une forme caricaturale par Jos De Gruyter & Harald Thys, se retrouvent ainsi parodiées au sein d'une fiction qui se déroule autour de la présence de robots et d'hommes dirigés par une araignée mécanique représentant l'autorité. Au cœur de cette monarchie, société hétéroclite où de nombreux dysfonctionnements sont mis à jour, les personnages composent avec le pouvoir et vivent ensemble sans accorder d'importance particulière les uns aux autres. Comme pour mieux montrer l'absence de communication entre eux, le langage se trouve alors déformé, réduit à de faux rires, des bruits, des borborygmes et la parole n'est alors plus audible, ou si peu. Des problèmes touchent cette micro-société réduite à une dizaine de personnes. Un détenu emprisonné pour meurtres de souris volées — acte qui lui procure des plaisirs sexuels — voit son cas examiné lors d'un procès collectif silencieux placé sous l'autorité d'une voix suprême. Dans un contexte où le dialogue est réduit à sa portion congrue, la moindre parole se donne alors comme une sentence.
Les protagonistes qui évoluent dans des espaces intérieurs, aux aménagements sommaires et sans goût, sont ensuite représentés à l'extérieur, dans un univers boisé, brumeux et hostile. La scène finale se déroule à nouveau à l'intérieur. Alignés devant une fenêtre, les personnages ont le dos tourné tandis qu'une voix — celle de l'araignée robotisée — semble nous expliquer leurs comportements :
«Nous voulons seulement ce qui est bon. Nous savons que ce qui est à l'extérieur est mauvais. Dehors, les hommes meurent alors nous restons à l'intérieur».
Le monologue vante tout à la fois et sans discontinuer les méfaits d'une vie à l'extérieur (public) et les bienfaits de l'intérieur (privé) ; il s'achève par des tirs laissant tous les personnages inanimés au sol, morts. Avec *Ten Weyngaert*, Jos De Gruyter & Harald Thys forcent le trait d'une rhétorique familière, celle qui suggère le repli et la valorisation de l'intérieur contre l'ouverture et l'expérience, celle qui érige le dedans et stigmatise le dehors. Le film n'est pas sans évoquer ce vocabulaire sécuritaire émergeant et l'exagération d'une telle situation d'enfermement jusqu'à la folie, en produit forcément la critique.



Jos De Gruyter & Harald Thys
Ten Weyngaert
2007
Vidéo, environ 36 minutes
Courtesy : Jos De Gruyter & Harald Thys, Bruxelles



***Photographies*, 2006**
Série de 22 photographies
noir et blanc
60 x 80 cm
Courtesy: Aliceday, Bruxelles

S'il fonctionne de manière autonome, le travail photographique de Jos De Gruyter & Harald Thys découle des vidéos et donne à voir les mêmes personnages que ceux qui les habitent. Leurs photographies en noir et blanc ont une qualité de lumière particulière, une lumière obscurcie, grise et voilée qui enferme les objets et les personnages dans une dramaturgie figée. Cette luminosité singulière requalifie les espaces, les resserrent et renforce leur atmosphère claustrophobe. De rares vues d'extérieurs y sont figurées, hormis des paysages boisés ou des arbres dénudés. Les acteurs sont comme «arrachés» au cours des choses et les objets (tables, boîtes, chaises, miroirs) accessoires dans les films, deviennent des personnages à part entière. Les gestes, peu fluides dans la vidéo, sont ici comme «pris dans le sel». Dans ce décor sombre, les personnages et les accessoires deviennent des objets quasi sculpturaux forçant le regard à s'attarder sur les détails (vêtements, postures, matières…) et sur l'occupation des corps et des objets dans ces «espaces-boîtes».

***Robots*, 2007**
Sculpture
caoutchouc, métal, bois
Courtesy: Jos De Gruyter & Harald Thys, Bruxelles

Deux des sculptures, issues de la vidéo *Ten Weyngaert*, figurent les principaux protagonistes du film qui sont les représentants de l'autorité incarnée par la machine «robot araignée». Leurs attributs — carabines, masques noirs — sont les accessoires d'un pouvoir autoritaire et sécuritaire. Le «robot — araignée» porte un masque blanc au visage humain alors que les deux autres qui représentent le «corps armé» portent des masques noirs. Leurs corps diffèrent: les deux robots aux masques noirs sont littéralement des «bras armés» alors que le robot araignée déploie son corps d'une autre manière, ses pattes plus près du sol impliquent un déplacement rapide notamment perceptible dans la vidéo. Leurs rôles semblent bien déterminés, comme si, des missions confiées à chacun, découlaient des caractéristiques physiques. D'autres robots et objets insolites accompagnent le film et la série de photographies le temps d'un dialogue surprenant.

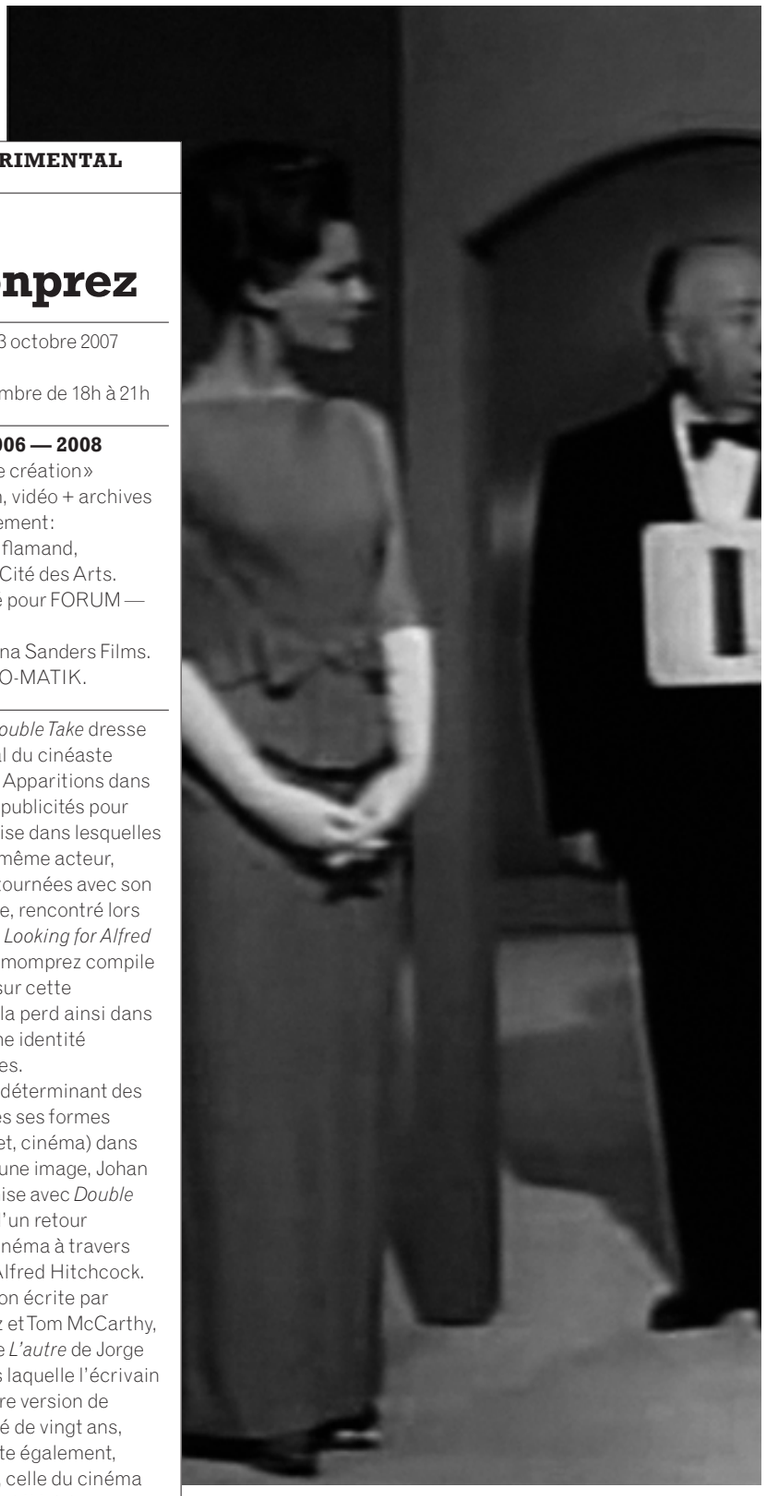
ESPACE EXPÉRIMENTAL

Johan Grimonprez

13 septembre — 13 octobre 2007
Inauguration
mercredi 12 septembre de 18h à 21h

***Double Take*, 2006 — 2008**
«Documentaire de création»
90 minutes, 16 mm, vidéo + archives
Aide au développement:
Fonds audiovisuel flamand,
Les récollets et la Cité des Arts.
Projet sélectionné pour FORUM — IDFA et Eurodoc.
Coproduction: Anna Sanders Films.
Producteur: ZAP-O-MATIK.

Projet en cours, *Double Take* dresse un portrait original du cinéaste Alfred Hitchcock. Apparitions dans ses propres films, publicités pour la télévision anglaise dans lesquelles Hitchcock est lui-même acteur, scènes de fiction tournées avec son sosie, Ron Burrage, rencontré lors du casting du film *Looking for Alfred* en 2004, Johan Grimomprez compile les points de vue sur cette figure tutélaire et la perd ainsi dans les méandres d'une identité à multiples facettes.
Conscient du rôle déterminant des médias sous toutes ses formes (télévision, Internet, cinéma) dans la construction d'une image, Johan Grimonprez organise avec *Double Take*, le scénario d'un retour sur l'histoire du cinéma à travers le personnage d'Alfred Hitchcock. Inspiré d'une fiction écrite par Johan Grimonprez et Tom McCarthy, elle-même tirée de *L'autre* de Jorge Louis Borges dans laquelle l'écrivain rencontre une autre version de lui-même, plus âgé de vingt ans, *Double Take* raconte également, une autre histoire, celle du cinéma et de son double, la télévision.
Dans l'Espace expérimental, Johan Grimonprez présente des *rushes* de *Double Take* et poursuit sur place ce travail entamé en 2006.



Johan Grimonprez
Still de *The Alfred Hitchcock Hour* utilisé dans *Double Take*
2006 — 2008
Documentaire de création
Crédit: Johan Grimonprez

The reason for my lack of enthusiasm for this Alfred Hitchcock lookalike contest will be apparent when I tell you that I entered and was eliminated in the first round.

Alfred Hitchcock **in** ***The Alfred Hitchcock Hour, Episode #57: The Gentleman Caller*****, broadcast on April 10, 1964**

Hassan Khan

24 octobre — 18 novembre 2007
Inauguration
dimanche 21 octobre de 12h à 15h

***Kompressor*, 2006 — 2007**
Installation
matériaux divers
L'installation *Kompressor* d'Hassan Khan est coproduite avec le Festival d'Automne à Paris et a reçu le soutien de Sylvie Winckler. Remerciements à la galerie Chantal Crousel.

Hassan Khan présente, en coproduction avec le Festival d'Automne à Paris, *Kompressor*, une «ré-articulation» d'une performance donnée en 2006 par l'artiste à la galerie Gasworks de Londres. «Kompressor n'est ni une œuvre monumentale, ni une collection de travaux disjoints mais bien plutôt un instant à peine perceptible – *limited moment*. Une dispersion. Une modulation. Oui, *Kompressor* est une machine. C'est un moteur. Il s'agit d'une référence délibérée, portée par le titre et la façon dont il surgit lors de la performance, à la manière d'une image ou d'un logo. Vous perdez les informations premières mais, ce faisant, l'œuvre devient autre chose que ce qu'on attendait d'elle. C'est un espace où, à divers endroits, une autre densité est atteinte. Bien que les rêves semblent être l'expérience la plus intime qu'un être puisse vivre, ils recèlent dans le même temps, une forme d'extériorité; on peut aller à leur rencontre, ils sont des moments où l'être peut se surprendre lui-même». Hassan Khan.

Hassan Khan
Image extraite de *The Alphabet Book*
2006
Courtesy: Hassan Khan et Galerie Chantal Crousel

SÉQUENCE

Visite avec Caroline Bourgeois Commissaire de l'exposition
Dimanches 30 septembre
et 21 octobre 2007 — 18h

Rencontre avec François Curlet
Jeudi 25 octobre 2007 — 19h30

Erik Thys & Harald Thys vous parlent de voitures
Jeudi 8 novembre 2007 — 19h30

Réservation obligatoire
au 01 53 19 84 10 ou sur
mbaloup@fracidf-leplateau.com

L'ANTENNE

Week-end thématique
Samedi 6 et dimanche 7 octobre
de 15h30 à 18h30

Parcours, visites, projections, discussions et rencontres à partir de l'exposition du Plateau sur le thème de l'humour surréalisant dans l'art contemporain : de René Magritte et Marcel Broodthaers à François Curlet et Jos De Gruyter & Harald Thys.

Réservation obligatoire
au 01 42 01 51 95 ou sur
antenne@fracidf-leplateau.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Plateau
Place Hannah Arendt
F — 75019 Paris
T +33 1 53 19 84 10
info@fracidf-leplateau.com
www.fracidf-leplateau.com
Entrée libre

Accès
Métro
Ligne 11 — Jourdain
Ligne 7 bis — Buttes-Chaumont
Bus
Ligne 26 — Jourdain

Jours et horaires d'ouverture
Du mercredi au vendredi de 14h à 19h.
Les samedis & dimanches de 12h à 20h.
Fermé les 24/25/31 décembre,
1er janvier et le 1er mai.

L'Antenne
22 cours du 7e art
F — 75019 Paris
T +33 1 42 01 51 95
antenne@fracidf-leplateau.com
Entrée libre

Jours et horaires d'ouverture
Les samedis & dimanches de 12h à 20h pour la consultation du fonds documentaire (livres, périodiques et vidéos) et sur rendez-vous.
Fermé les jours fériés.

Présidente du Frac Île-de-France :
Germaine de Liencourt
Directeur du Frac Île-de-France :
Xavier Franceschi
Directrice artistique du Plateau :
Caroline Bourgeois

Ce document est proposé par le service des publics du Frac Île-de-France/Le Plateau.
Rédaction : Maëlle Dault
Relecture : Nathalie Kourouma
et Christelle Masure
Conception graphique :
Loran Stosskopf et Ben Blossom

PARTENAIRES

Le Frac Île-de-France est une initiative du Conseil régional d'Île-de-France.
Dans le cadre de son action au Plateau, le Frac Île-de-France est soutenu par :
Le Ministère de la culture et de la communication — Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France et la Mairie de Paris.
Membre des réseaux Tram et Platform.

Avec le soutien de parisART.

À noter :
Exposition de François Curlet à la Galerie Commune de Tourcoing, du 15 novembre au 14 décembre 2007.

île de France · MAIRIE DE PARIS · tram · << PLATFORM >> · FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 36e édition · YVES SAINT LAURENT · PARISART